

**Camille Contrais**

# **La Crypte aux abeilles**

**ou**

**Poèmes rouges, chansons bleues**



**Six ou sept poèmes colorés du Groupe Surréaliste  
du Radeau**

Les Presses du Radeau

15 avril 2025

**CC BY-NC-SA** (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : gravure pour le *Prodigorium ac ostentorum chronicon* de Conrad Lycosthenes (1557)

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du  
Groupe Surréaliste du Radeau.

Son présentés ici six ou sept ou encore six et demi de  
ses poèmes, selon que l'on compte pour un ou pour deux le  
premier et les deux laisses qui le composent.



## Le Jardin des sauterelles rouges

### I

« J'en peux plus des loups », dit la petite fille rouge, la petite fille de cire rouge aux plumes d'oies blanches comme yeux pour voir le feu vert à travers la terre des forêts. Les cuillers d'argent sur le mur hurlent avec les enceintes le chant du serin, c'est dire qu'elles résonnent de sa langue de feu vert et les enceintes d'étain plutôt des grelots de ses yeux et du son de cuivre de son foie sous les pattes frotteuses des sauterelles. Cela ne fait pas l'affaire de la petite fille rouge, Alice des Kangourous comme l'appelle le bottin des Hohenstaufen, qui n'entendra avant le dernier jour de sa vie, le dernier premier mai des fraises sur toute la terre et le jour de naissance des orties bleues, n'entendra que le chant du tigre ailé d'amandes, l'oiseau de nuit des marabouts au chant de crécelle de corne et d'argent, à travers les tours de briques noires alignées comme chas

d'aiguilles d'un bout à l'autre du Connecticut, de la forêt où il fait toujours nuit sauf le 1<sup>er</sup> mai des noisettes au canal où se noient les lucioles avec le linge des morts. Amen, raseur, répond la petite fille de sa voix d'argent, car les poires lui tombent sur la tête chaque fois que se récitent ces légendes fanées au rythme du chapelet des perroquets radoteurs, ceux qui ont une règle de professeur dans la main qui ne tient pas la branche de chêne, quand ils ne scient pas celle-ci de leur outil de cuivre par-dessus le gouffre au crocodile de Ménilmontant.

## II

La petite fille de fer, cousine de la fillette rouge qui règne plutôt sur l'Enfer ou sur l'Allemagne selon la saison des confettis ou des pluies d'argent, tandis qu'elle-même est plutôt reine au côté du lézard d'or des jardins ouvriers de Lille et des greniers de la Roubaix immergée sous la Seine en crue si loin de son lit par faute des orties pluvieuses du troisième air au-dessus du bois de l'Everest, cette autre petite fille à la voix plus étoilée n'entendra elle que le dernier chant de l'horloge étranglé dans la gorge du lézard d'Éphèse, qui d'habitude a la voix plus mélodieuse que celle du cygne d'or son cousin de Thèbes-en-Ardoise et la petite fille, entendant ce chant de cassolette de cuivre pour l'encens blanc des hiboux le jour où l'arc-en-ciel résonnera comme une cloche de verre anglaise par-dessus trois villes d'Australie, entendra du même coup le signal du repas éternel qu'elle partagera avec les morts, attablés autour de la huche à pain qui relie toutes les aubes et les crépuscules d'une seule enjambée de marbre par-dessus les jours et les nuits, pont plus délié que le vent jusqu'au mur rouge du 1<sup>er</sup> mai derrière les orties bleues.

## Le Coquelicot fantôme

Rimbaud chantant les potagers de Samarie au mardi des crevettes, la sauterelle en tire parti pour sauter de l'un à l'autre jardin à la perche d'argent baguée d'or et d'arcs-en-ciel de cascades, pour partir en Croisade dans le désert contre les Scorpions du Christ qui veulent conquérir les murs d'argent et les douves emplies de dragons végétaux de la Londres musulmane de l'East End, un soir du concert punk tenu par les blaireaux hurleurs au soir de la Samain. Les zombies rouges, la peau teinte du soleil d'Andalousie et d'Éthiopie, l'astre que ces deux contrées s'échangent à la saison de fer par le tunnel d'aluminium des Batignolles, les morts-vivants aux cheveux tachés de rouille et de seigle d'or s'invitent avec les singes hurleurs de Bornéo sur la scène de charbon, pour aider à la victoire l'East End quand y tombera l'étoile des cabarets de mousses et de fougères ; mais la sauterelle n'a pas besoin de leur aide, à peine plus de celle des Argonautes et de leur frère l'olivier sur le grand bouchon de liège qui est tout ce qui leur reste de radeau après le naufrage du soleil au flanc écailleux, rouge et maigre de la Malaisie.

## **Le Singe bleu et le Singe roux**

Singe bleu ou lièvre vert ? Le Princesse de Clèves et de Ménéilmontant hésite sur la robe à revêtir pour s'infiltrer au bal des animaux et y espionner le complot du lion et du zèbre contre le dieu des grenouilles sur son trône de lave rouge et de pierre blette. « ACAB ! » hurle la marmotte, qui ne veut pas de cette enquêtrice, à moins qu'elle ne la soudoie de trois noisettes renfermant chacune un monde, celui de l'été, celui du printemps et celui de la saison des singes roux qu'on confond trop souvent avec l'hiver éthiopien. Singe bleu ou singe roux, n'est pas plutôt la question ? s'interroge la marmotte dans sa mission de contre-espionnage au service du fil qui court d'un ciel à l'autre pour le numéro de funambule de Dieu et l'appel téléphonique des anges verts aux diables verts pour la répartition des trésors de paille entre leurs morts respectifs. Et du feu mondial de cette paille le dieu-grenouille a bien raison de s'inquiéter, d'où les grelots d'argent aux lobes de ses oreilles de lièvre afin d'entendre toutes les rumeurs sur et sous la terre, tandis que les ombres lui écrivent celles de l'air et de l'eau sur l'ardoise verte des forêts du Montana.

## Le Chien bleu sans Rimbaud

Le berger allemand qui gardait les roulettes d'or et les péniches aériennes des tziganes contre les hiboux spectraux de la Nuit des Rois, pour protéger leurs trésors de sucre d'orge et de viande de tapir confite au miel d'abeille rousse et à la salive de panda, le chien aux oreilles d'or et aux cornes d'arcs-en-terre le voici converti à la finance à la demande des Seigneurs qui à peine arrivés dans le Pays des Vignes à Tige Rouge y fondèrent la première armée et la première boutique, un fleuriste d'orchidées en l'occurrence, avant d'y soumettre toute la terre, malgré la résistance des tapirs et des pécaris. Pour expier ses péchés le chien a brûlé de l'encens et des roses bleues aux épines d'os jauni dans la chapelle ajourée au pie de l'arc-en-ciel qui est comme chacun sait l'autel des dieux-kangourous du troisième ciel, au sommet du mont de sucre de la plus haute Ardennes. Mais les dieux de miséricorde, les dieux de la gourmandise, n'ont pas agréé son offrande, car ils étaient au régime d'orties et d'eau salée.

## Le Bleu des souterrains

Scie de bois ou scie de fer, si je mens je me brise en cent noix de verre : c'est ainsi que le bleu de l'Afrique souterraine se mêle et se confond au rouge des forêts que sont devenus les six océans, alors même que le septième vient de naître sous la forme d'une coquille blanche de bulot ou de turbot. Mais les océans comme l'Enfer et tous les souterrains et mines du monde sont condamnés à disparaître à mesure que poussent sur leur échine d'iguane les croix de bois et de fer à la place des arbres-scies sur les branches coupantes desquels les serins cambrioleurs se perchaient bien trop souvent au goût de Dieu et de son patron caché dans son habit rouge du dimanche dans l'arrière-boutique ténébreuse du comptoir de seigle qu'on appelle encore le Paradis. Sacré, sacré, sacré Bon Dieu qui n'a même pas inventé l'école des sauterelles !

## **Le Poulpe bleu à la couronne rouge**

Le poulpe bleu à la couronne rouge, roi des îles aléoutiennes les plus proches de l'Écosse et par contumace de l'air rouge, je peux vous en parler aussi longuement que du lièvre qui habite la prison du vent et y circule aussi librement que par le moulin-jungle pour la farine d'arc-en-ciel. Vantard ! hurle en riant ma fiancée d'or, poupée mécanique en laquelle s'incarnent tous les cieux de marbres et leurs cohortes d'anges verts et d'anges-lézards à queue de pie, à harpe de paon, à voix de roses jaunes. J'ai beau expliquer à ma belle aux cornes de marguerites que seul motive ma vantardise la longévité du roi-lièvre avant la faillite du Royaume d'Afrique Unifiée et des ses mines-capitales, elle rit encore de son chant rieur dont chaque note et un pétale de rose noir et jaune selon que le rire est bienveillant ou moqueur, chaque note un pétale pour y engloutir le monde sous une mer qui fleurira encore de coraux, formant de leurs mains blanches à force d'être jointes en prières païennes le lit de nos cadavres fleuris d'amants maudits, nous cheveux caressant éternellement les dernières étoiles en chantant aussi doucement que les

serins et les criquets à leurs mariages d'entre espèces au  
mai anniversaire des Noces de Cana et de la pose de la  
première pierre pour la clôture des potagers de Samarie.